

Au fil des saisons...



Encourager les enfants à être sensibles à la nature en les invitant à s'enfermer dans une salle obscure peut sembler étrange voir contradictoire. Et pourtant, plus que jamais, l'alliance entre la nature et la culture est indispensable pour le bien-être de notre planète et de ses habitants.

La découverte au cinéma des courts métrages qui composent le programme *Au fil des saisons* s'accompagne de multiples activités qui enrichissent l'exploration sensorielle de la nature : écouter le chant d'un oiseau, percevoir et recréer le bruit des gouttes de pluie, dire un poème, s'émerveiller devant un arc-en-ciel, lire un album de Kazuo Iwamura (1) ...

Ce dossier pédagogique a pour ambition de vous faire connaître les artistes qui ont créé ces petits bijoux animés et d'y associer des œuvres et des pratiques artistiques pour goûter avec gourmandise le monde qui nous entoure. Bonne lecture !

1) Auteur de la merveilleuse série *La famille souris*



Le journal d'Ochibi (Ochibi-san) de Masashi Kawamura, Japon, 2015, 8 min

Derrière ce court métrage se cache un grand nom de l'animation japonaise, **Hideaki Anno**, réalisateur de la célèbre saga *Evangelion*. Ce dernier est en effet à l'initiative du projet *Japan Expo Animator* qui depuis 2014 met à l'honneur un programme de courts métrages inédits réalisés par des artistes japonais. Ces courts métrages visibles sur le site *Niconino* témoignent de la diversité et de la vitalité de l'animation japonaise. *Le journal d'Ochibi* appartient à la deuxième saison, il a été mis en ligne le 20 avril 2015.



Une planche d'Ochibi-san © Anno Moyoco/Cork.

Je peux vous aider à rire mais je ne peux pas prendre les larmes que vous avez versées.

Ochibi-san créé par la mangaka Moyoco Anno a été publié dans l'édition du dimanche du quotidien *Asahi Shimbun*. Il paraît aujourd'hui dans le magazine *Aera*, hebdomadaire du même groupe.

Il met en scène un petit personnage au costume rayé de rouge et de blanc dans l'ancienne capitale côtière *Kamakura*. Sensible au passage des saisons, il porte un regard émerveillé sur le monde qui l'entoure. Ses deux fidèles compagnons sont un chien noir et un chien marron. Le premier, *Nazeni*, porte toujours un livre avec lui tandis que le second, *Pankui*, plus gourmet qu'intellectuel ne se déplace jamais sans un pain sous le bras.

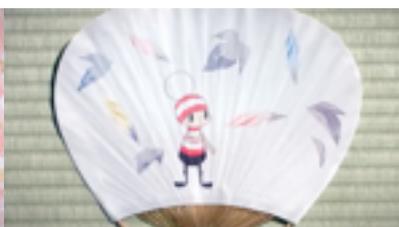
Ce manga a bénéficié d'une édition en langue anglaise.

C'est l'éditeur du manga, Yohei Sadoshima (<http://corkagency.com/fr/>) qui a choisi Masashi Kawamura pour diriger l'adaptation animée. Artiste né à Tokyo en 1971, il a fondé un laboratoire de création nommé *Party* (<http://prty.jp/>) qui réalise des projets dans les domaines de la publicité, de l'évènementiel et du design...

Masashi Kawamura utilise des objets réels pour représenter chaque saison traversée par Ochibi. Ce choix implique d'associer au projet des spécialistes de l'animation en volume. Les animateurs du *Studio Dwarf* (*Domokum*, *Komaneko*) sont partenaires du film.



Kawamura travaille à la réalisation du storyboard.



C'est par l'ouverture d'une boîte à Bento que débute le film. L'espace normalement consacré au riz devient un écran blanc qui accueille les déambulations du jeune Ochibi dont l'estomac est tirillé par la faim. La dégustation de deux brochettes ne le rassasie pas, il jette son dévolu sur une saucisse et après avoir jonglé avec des haricots rouges il s'endort repu. Sa sieste est de courte durée. Pris pour un des mets de la boîte à Bento, il est saisi par une paire de baguette et porté à la bouche du spectateur !

Le printemps est la saison de la renaissance et des fleurs. La boîte à Bento symbolise les pique-niques organisés sous les cerisiers en fleurs. Cette fête, *Hanami*, est très populaire. Elle est l'occasion pour les japonais de se retrouver en famille ou entre amis et de partager de l'alcool et de la nourriture en abondance.

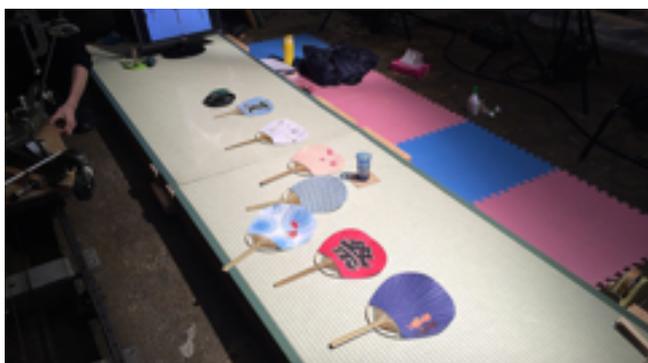


On appelle Hanami Dango la brochette de trois boules de mochi (riz gluant). La première est rose, colorée par de la pâte de haricot rouge. La seconde est blanche, elle est préparée avec des oeufs. La troisième est verte, grâce à l'incorporation de thé vert dans la préparation.

Ochibi est réalisé en papier découpé, les différents éléments miniaturisés qui le composent sont déclinés en de nombreuses versions pour rendre fluide son animation et l'intégrer au monde réel d'une boîte à Bento. La main qui le manipule s'invite dans le film, joli clin d'oeil aux films d'animation des origines, d'Emile Cohl aux frères Fleischer.



L'été est particulièrement chaud et humide au Japon. L'usage de l'éventail *Uchiwa* permet de supporter les températures élevées. Ochibi, quant à lui, pénètre dans les décors de papier qui embellissent cet accessoire. La nature lui offre des spectacles enchanteurs, tous ses sens sont en éveil ! Après un bon bain rafraichissant il retrouve ses amis, Nazeni et Pankui, pour admirer à la nuit tombée de magnifiques feux d'artifices appelés *Hanabi* (fleurs de feu).



Ochibi est dessiné sur chacun des éventails nécessaires à la fabrication de l'animation, soit 700 éventails pour une minute de film.

L'ukiyo-e est un mouvement artistique de l'époque Edo (1603-1668) dont les estampes gravées sur bois sont célèbres. Elles mettent en valeur des sujets issus de la vie quotidienne.

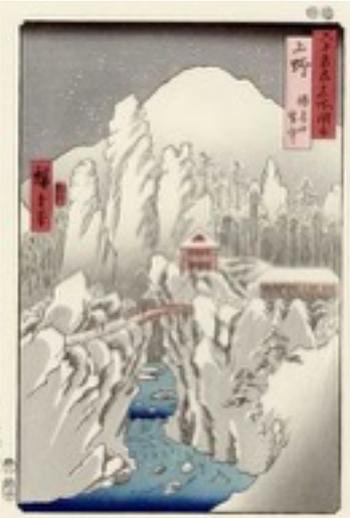
A chaque estampe sa saison...



Kitagawa Utamaro (1753-1806)



Tashi Yoshiba (1911-1995)



Utagawa Hiroshige (1797-1858)



Katsuhika Hokusai (1760-1849)

L'automne est avec le printemps l'une des saisons préférées des japonais. Ils se rendent sur les sites les plus réputés pour admirer les couleurs magnifiques du paysage. Les érables japonais (*momiji*) se parent d'un rouge flamboyant.



Ce sont les feuilles tombées au sol qui intéressent Ochibi. Entièrement fabriqué d'éléments naturels, il joue avec les feuilles dorées du ginkgo biloba. Plus joueur que sérieux, il abandonne son balai de bambou pour réaliser des numéros de cirque.

Les haikus sont des petits poèmes en trois vers qui évoquent un paysage et les sensations qu'il procure. Les mots consacrés aux saisons (*kigo*) se recensent par milliers.

うらを見せ おもてを見せて 散るもみち

Elle se montre de dos/ Elle se montre de face/ La feuille virevoltante de momiji

Ryôkan (1758-1831)

En hiver, la nature se repose, Ochibi joue avec des flocons de neige bien au chaud à l'intérieur d'une cuisine. Devenu le motif d'une tasse à thé il est vite rejoint par ses amis Nazeni et Pankui qui l'aident à confectionner un bonhomme de neige. Ce dernier fond au contact du thé chaud versé à l'intérieur de la tasse. Très vite la déception de nos amis cède le pas à l'allégresse lorsqu'une petite pousse verte apparaît sur la carotte du bonhomme de neige. Le cycle des saisons peut reprendre...



Visites...
 La céramique japonaise au musée Guimet, au musée Cernuschi et à la cité de la céramique de Sèvres
 Un jardin japonais au musée Albert Kahn



- ✿ **Quatre saisons au Japon** d'Emma Giuliani, Paris Musées, 2014
- ✿ **Madame Mo : les fêtes japonaises** d'Agnès Lafaye et Pascale Moteki, Picquier Jeunesse, 2013
- ✿ **Cuisine Kawai** de Lucie Beluga, Tana Editions, 2011
- ✿ **Les Saisons de Fu-Chan** de Marini & Monteany, Le petit Léopard, 2009
- ✿ **Sous la lune poussent les haïkus** de Ryokan et Zaü, Rue du monde, 2010
- ✿ **Les 4 saisons de la famille souris** de Kazuo Iwamura, L'école des loisirs, 2013
- ✿ **Le grand-père qui faisait fleurir les arbres** d'Anne Buguet, Père Castor/Flammarion, 2002
- ✿ **Petit-Renard à la recherche du vent** de Chiaki Miyamoto, Gallimard Jeunesse, 2008
- ✿ **Un singe dans la neige** d'Elmodie, La Martinière Jeunesse, 2015
- ✿ **On a rencontré le printemps** de Kyoto Hara et Koshiro Hata, Naïve, 2008

- ✿ **Le Mont Chef** de Koji Yamamura, 2002 <https://www.youtube.com/watch?v=unj4LYjHT3Q>
- ✿ **Jours d'hiver**, une oeuvre conçue par Kawamoto Kihachirô, 2003, DVD Les Films du Paradoxe, trente-cinq grands réalisateurs ont animé chacun une séquence pour illustrer un renku (suite de haïkus) du premier grand poète : Matsuo Munefusa dit Bashô.

Vol au vent d'Isabel Bouttens, Belgique, 2013, 7 min 30



<http://ibouttens.be/>

Isabel Bouttens, passionnée par le dessin, rejoint la section animation de l'Académie Royale des Beaux Arts de Gand, créée en 1963 par Raoul Servais. Elle y réalise ses deux premiers courts métrages : *La chasse noire* (2000) et *Maanvis* (2002). Remarqués dans de nombreux festivals, ils lui permettent de faire en 2006 son premier court métrage professionnel, *Absence*.

Vol au vent (2013) est son quatrième court métrage personnel. Elle est aussi illustratrice et animatrice d'ateliers pour enfants.

Il suffit parfois de quelques arbres et d'un banc pour mettre en scène l'espace et le temps nécessaires à la rencontre de deux êtres... L'enchaînement des saisons, les vols planés d'un avion de papier et le déroulement d'une pelote de laine vont permettre le contact et la communication au-delà des mots entre un jeune garçon et une vieille dame.

Si un fil rouge existe dans le dernier court métrage d'Isabel Bouttens, il n'est pas pour autant un fil conducteur ou une idée directrice. Tout comme ses précédents courts métrages, *Vol au vent* n'est pas narratif. Le récit laisse la place à l'expression des sentiments et des ambiances. *Vol au vent* peut être qualifié de poésie visuelle et musicale. Dans le cadre d'un atelier organisé par le Fonds Audiovisuel Flamand (VAF), Isabel Bouttens développe les premières versions du story board avec l'aide de l'auteur, Geert de Kockere. La compositrice de musique contemporaine, Annelies Van Parys (<https://www.youtube.com/watch?v=6oj4iziE6ms>), est associée, elle aussi, dès le début, au projet. L'interaction entre les images et la musique est fondatrice du film.



Enregistrement de la musique sous la direction d'Annelies Van Parys



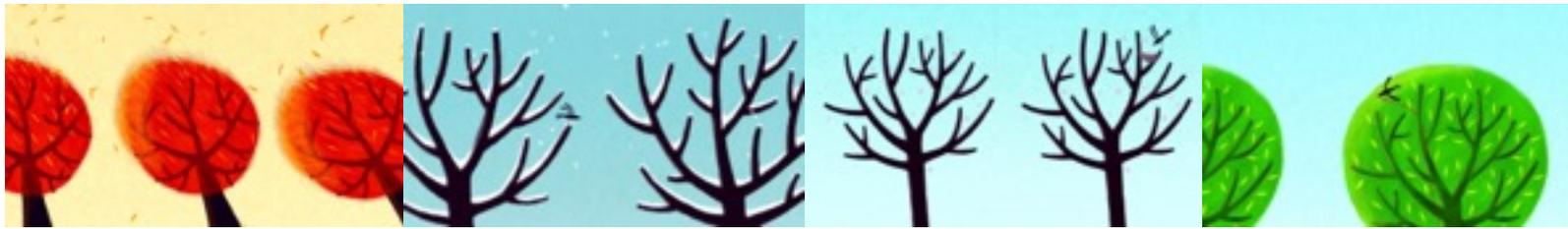
Annemie Degryse de la société Lunanime s'implique dans la production du projet. En parallèle à de nombreuses sélections en festival, le film bénéficie d'une édition en livre-DVD (langue anglaise).

L'utilisation du logiciel *TVPaint* permet à Isabel Bouttens d'affirmer son langage cinématographique qui se singularise par l'utilisation de mouvements de caméra entièrement dessinés. Le spectateur est littéralement embarqué dans une série de vols planés, lui permettant de multiplier les points de vue pour découvrir les scènes qui se déroulent sous ses yeux. Son regard s'approche et s'éloigne successivement du banc qui accueille la vieille dame, véritable point d'ancrage du film.



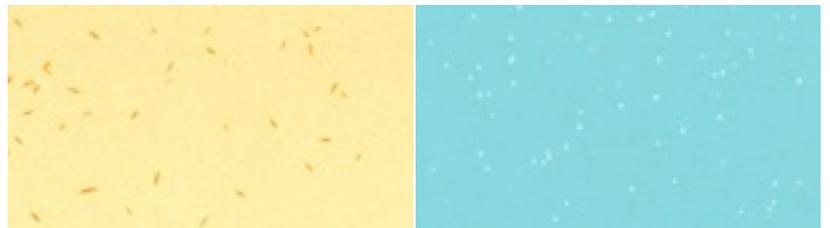


Si la vieille dame s'en éloigne pour chercher l'avion tombé au sol, elle ne le fait qu'encordée avec son fil rouge. C'est aussi sur le banc que le jeune garçon a l'habitude de récupérer subrepticement son avion de papier.

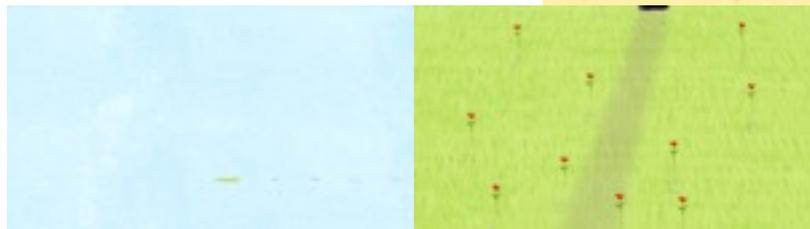


Isabel Bouttens porte une attention particulière aux transitions qui permettent de passer d'une saison à l'autre...

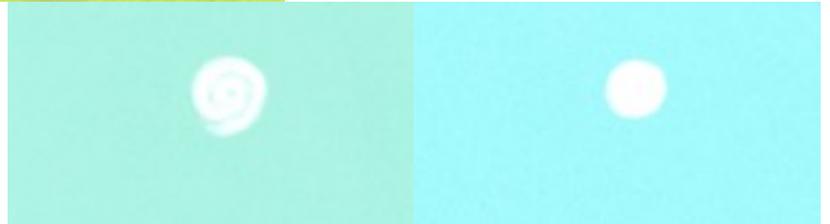
De l'automne à l'hiver...



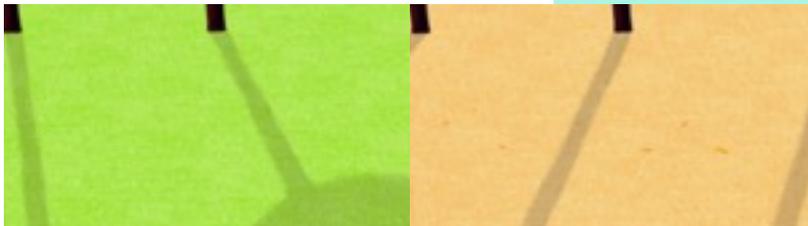
De l'hiver au printemps...



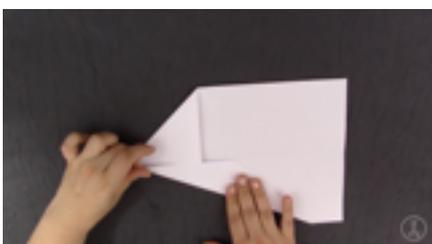
Du printemps à l'été...



De l'été à l'automne...



Lorsque que le jeune garçon lance son avion de papier une étrange mélodie accompagne le vol... Il compte en Quenya, l'une des langues construites par J.R.R. Tolkien : mine, atta, nelde, conta ...



La fléchette est le plus populaire des avions en papier.
Voici un tutoriel pour en réaliser un,
<https://www.youtube.com/watch?v=6JwSYWPyNAw>
à vos records de temps de vol !

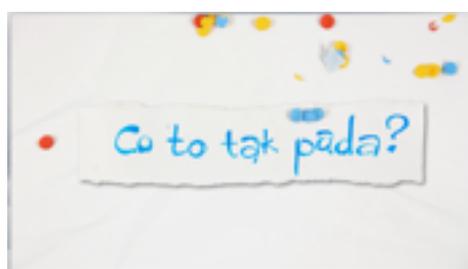
Hee Hee Hatty de Tomasz Glodek , Pologne, 2014, 5 min



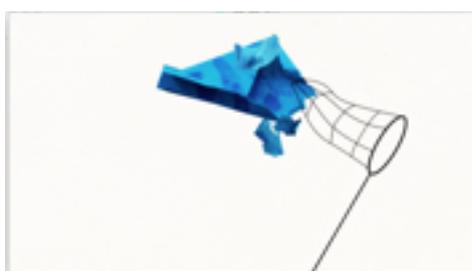
Anima Art

Tomasz Glodek et sa complice Bogna Sroka-Mucha ont étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie. L'un est devenu réalisateur, l'autre illustratrice et c'est ensemble qu'ils ont donné naissance à Hee-Hee Hatty en 2014. Hee-Hee Hatty est une série d'animation pour les jeunes enfants qui a pour ambition de rendre actifs les jeunes spectateurs en leur proposant des énigmes à résoudre. Les quinze premiers épisodes ont été présentés en avant-première au cinéma Paradox de Cracovie en juin dernier. Onze nouveaux épisodes sont en cours de réalisation.

Bogna Sroka-Mucha voyage beaucoup pour présenter Czipu et son chapeau Czapu à de nombreux enfants lors d'ateliers. Elle est avide de partager ses histoires avec eux et de recueillir leurs réactions.



L'énigme écrite en polonais qui ouvre l'épisode pourrait se traduire par « Qu'est-ce qui tombe du ciel ? », Czipu va devoir effectivement affronter de multiples précipitations cachées à l'intérieur de son chapeau Czapu : orage, pluie, grêle, neige... Czapu n'est pas un accessoire passif, il est un personnage à part entière avec un caractère fort, provoquant son ami Czipu. Sa fragilité d'origami n'est qu'apparente, il ne craint ni les métamorphoses ni les incidents de parcours.



Si les auteurs se réfèrent au chapeau des magiciens, Czapu rentre aussi dans la grande famille des chapeaux extraordinaires.

- ☀ **Le Chapeau volant** de Tomi Ungerer, L'école des loisirs, 1995
- ☀ **Chapeau !** de Dominique Maes, Magnard jeunesse, 1999
- ☀ **Le Chapeau à secrets** de Claude Ponti, L'école des loisirs, 1999
- ☀ **Le Chapeau** de Marcus Malte et Remi Saillard, Syros, 2007
- ☀ **Oh ! Mon chapeau** d'Anouk Boisrobert et Louis Rigaud, Hélium, 2014

- ☀ **Le Chapeau** (Taikahattu) de Heikki Prépula, 1987

Les images sont issues d'animation traditionnelle et d'animation numérique. Une grande attention est portée aux textures et aux couleurs. L'utilisation d'un fond blanc et d'un graphisme minimaliste unifie l'ensemble. La bande son est, elle aussi, hybride. Elle mixe mélodie et bruitage.



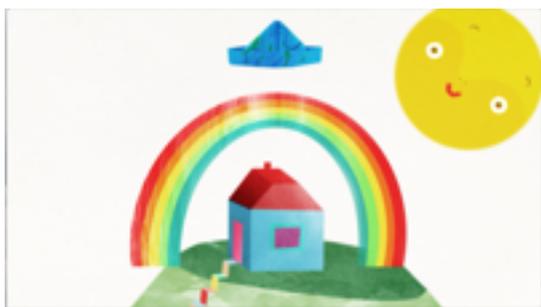
Atelier bruitage : vent, pluie et orage...

Et si vous donniez une nouvelle bande son au trailer de Hee-Hee Hatty
(<https://vimeo.com/105499458>)

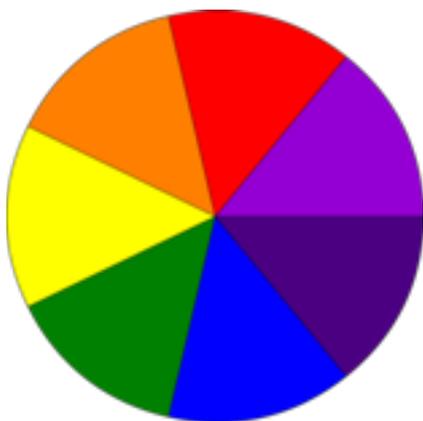
Le chœur slovène *Perpetuum jazzile* bruite avec délectation la pluie.
A écouter sans modération !

<https://www.youtube.com/watch?v=dcN1oMeFMJI>

L'arc en ciel entre fictions et explications scientifiques...



- ☀ **La légende de l'oiseau arc-en-ciel** de Naomi Howarth, Naomi Howarth, Circonflexe, 2016
- ☀ **La graine d'arc-en-ciel** de Benoît Charlat, L'école des loisirs, 2015
- ☀ **Plic, plac, ploc** de Etsuko Bushika, et Kaori Moro, Didier Jeunesse, 2012
- ☀ **Neige et Océan** d'Emilie Vast, Memo, 2011



Le disque de Newton :

Isaac Newton (1643-1727) a démontré que la lumière blanche est composée de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

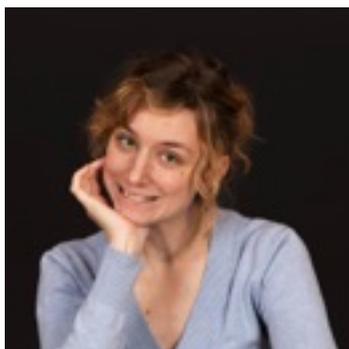
- Découpe un disque aux sept couleurs de l'arc-en-ciel
- Pique un cure-dent au centre du disque et fais le tourner comme une toupie.

- ☀ **Lumière**, Mes découvertes, Je veux tout savoir, Gallimard jeunesse, 2007
- ☀ **L'arc-en-ciel : une merveille dans le ciel** de Michel Saint Jean et Serge Ceccarelli, Edition du temps, 2009

Les titres des autres épisodes sont énigmatiques, ils aiguisent notre curiosité et notre désir de les voir tous : Qu'est-ce qui trotte ? - Qu'est-ce qui souffle et siffle? - Quand est-ce qu'il va enfin venir ? - Qu'est-ce qui pique et tape du pied? (1) ...

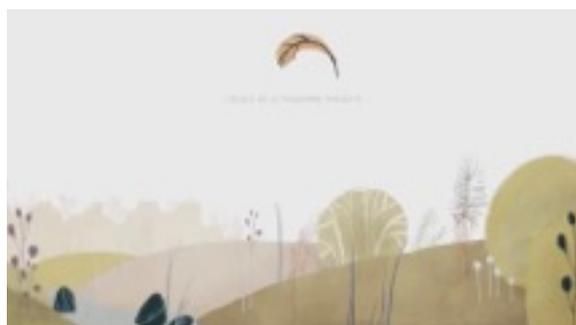
1) Un grand merci à Marzena pour la traduction des titres en polonais

Novembre de Marjolaine Perreten , France, 2015, 4 min



Marjolaine Perreten est, elle aussi, passionnée de dessin. Son cahier de croquis n'est jamais très loin de sa main. C'est en écoutant une jeune réalisatrice suisse présenter son travail lors d'une *Nuit du court* à Lausanne qu'elle décide de réaliser seule, en autodidacte, ses premiers courts métrages. Après une formation de multimédia designer et un stage dans la société de production suisse Nadasdy Film, elle intègre en 2013 l'école de la Poudrière de Valence. *Novembre* est son film de fin d'étude. Elle travaille actuellement à son prochain court-métrage *Vent de fête*.

Comme le poème *Les pas* de Maurice Carême, le court métrage de Marjolaine Perreten nous invite à observer attentivement un petit morceau de nature. Il semble à première vue vide de toute présence animale. Pour bien voir, il est nécessaire de prendre le point de vue des animaux qui peuplent les rives de cette rivière. Grenouille, hermine, héron, carpe, insectes, escargots et hérisson se révèlent peu à peu à notre regard.

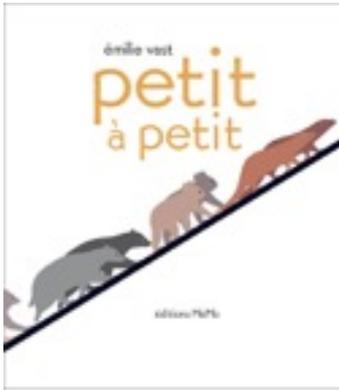


Les pas

O, ces pas, ces pas si légers
Qui glissent dans les bois
mouillés !
Ne serait-ce pas l'écureuil
Qui fuit derrière un mur de
feuilles
Ou la petite musaraigne
Qui fait rouler une châtaigne
Ou la course ailée de la source
Sur ses jolis chaussons de
mousse
Ou peut-être le hérisson
Qui retourne vers sa maison ?
Je ne vois rien autour de moi
Que des arbres graves et cois
Serait-ce les pas de mon ombre
Que j'ai perdue dans le bois
sombre ?

Maurice Carême (1899-1978)

En groupe ou seul, chacun est occupé à consolider son logis et à compléter ses réserves de nourriture avant les rigueurs de l'hiver. Hélas, le mois de novembre est fidèle à sa réputation, il transforme de simples gouttes de pluie en un véritable déluge qui va provoquer des rencontres inattendues.



- ☀ **Petit à petit** d' Emilie Vast, Editions Memo, 2013
- ☀ **Le Déluge** de Roberto Prual Reavis, Didier Jeunesse, 2005
- ☀ **L'Arche de Noé** de Peter Spier, L'école des loisirs, 1981
- ☀ **Pourquoi les chiens ont la truffe humide** de Kenneth Steven et Eyvind Corseter, Cambourakis, 2013

- ☀ **Le Hamster** de Karel Zeman, Malavida Films, 1946
- ☀ **La Prophétie des grenouilles** de Jacque-Rémy Girard, Folimage, 2003

Cohabiter dans un lieu / cohabiter dans une image :

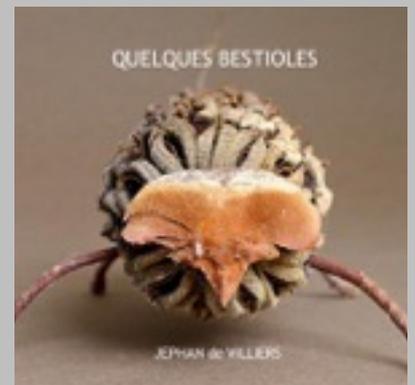


Quels sont les animaux qui apparaissent dans ces deux photogrammes ? Sont-ils tous sur le même plan ? Que font-ils ? Quels sont ceux qui sont immobiles ? Quels sont ceux qui sont en mouvement ?

Le minimalisme du style graphique de Marjolaine Perreten est accompagné par une bande son qui mêle réalisme et poésie . Quelques notes de piano ouvrent le film puis elles laissent la place à une ambiance sonore qui colore les événements naturels présents à l'image. A la fin du film, les notes de piano reprennent. Elles forment alors une petite mélodie qui sublime l'embellie finale. Cette composition est l'oeuvre de la monteuse son, Marie Moulin. Elle a collaboré avec Julien Baissat, bruiteur attiré de l'école de la Poudrière. La musique, quant à elle, a été écrite par Serge Besset, compositeur vedette du studio Folimage.

Enfant, Jephhan de Villers (<http://jephhan-de-villiers.com/>) construisait d'immenses villages de terre, de feuilles et d'écorces ramassées dans le jardin de sa grand-mère...

A votre tour, inventer des bestioles fabuleuses à l'aide d'éléments naturels.



Petit frère de Charlotte Waltert, Suisse, 2012, 6mim

Charlotte Waltert s'est formée à l'animation en intégrant la Haute Ecole de Lucerne (HSLU) en Suisse. *Petit frère* est son premier court métrage, elle l'a réalisé dans le cadre de ses études. Dès novembre 2012, *Petit frère* est sorti sur les écrans français. Il fait partie en effet des six courts métrages qui constituent le programme *Maison sucrée / Maison salée* (KMBO).

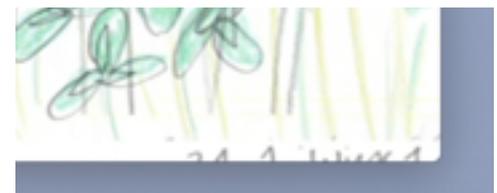
Une bande démo de son travail en animation est disponible sur son site (<https://charlottewaltert.com/>). Elle encadre aussi des ateliers pour les enfants et les adolescents avec l'association *Graines d'animation* (<http://grainesdanimation.ch/>). Elle vit et travaille à Zurich.



Dans cette petite maison isolée en haut d'une colline vivent quatre enfants. Nouvelles divinités champêtres, chacun d'entre eux personifie une saison. Le petit dernier, allégorie de l'hiver, est le mal aimé du groupe. Lorsqu'il n'est pas exclu, il subit les moqueries des autres. Un jour pourtant, tout va changer...



Par ce film, Charlotte Waltert s'inscrit dans les pas du grand Frédéric Back (1). Elle utilise tout d'abord ses outils de prédilection, des crayons de couleurs. Avec un graphisme libre et spontané, elle revendique la fabrication artisanale du film. Si l'on est attentif, on remarque, lors de l'évocation de l'été, des numéros qui s'inscrivent en bas à droite de chaque image. Ce défilement bref et impromptu rappelle que le mouvement perçu est issu d'une multitude d'images fixes dessinées et numérotées.



Outre la technique, Charlotte Waltert partage avec Frédéric Back son amour de la nature. Elle porte une attention particulière aux détails. En effet, si les quatre saisons sont personnifiées par des enfants, elles sont aussi évoquées par la faune et la flore. Les personnages du printemps, de l'été et de l'automne s'épanouissent dans des paysages d'arbres à feuilles caduques tandis qu'une forêt peuplée d'épicéas est le domaine de l'hiver. Chaque saison a aussi un compagnon animal attiré : grenouille, fourmi, oiseau et renard roux.

Un quatuor à corde et une clarinette accompagnent cette farandole des saisons. La musique est de Christof Steinman (2). Ce jeune compositeur suisse a reçu le prix de la meilleure bande son pour ce film lors du festival Animatou en 2012.

1) Militant écologique aux doigts d'or, il remporte un Oscar en 1988 pour sa merveilleuse adaptation de *L'homme qui plantait des arbres*.

2) Christof Steinman a aussi composé la musique du court métrage *Le petit oiseau et la feuille* de Lena Von Döhren (2012) ainsi que celle du *Kiosque* d'Anete Melece (2013)

Les saisons de Giuseppe Arcimboldo (vers 1527-1593) au musée du Louvre
Quelles saisons se font face ? Quels sont les attributs de chacune ?



Les *Quatre saisons* sont une suite de quatre concertos écrits par Antonio Vivaldi vers 1720. Chaque saison comporte trois mouvements et dure environ 10 minutes. Ce sont les concertos pour violon les plus célèbres de l'histoire de la musique. Comme le public du 18^{ème} siècle, nous sommes sensibles à l'évocation du chant des oiseaux, d'un orage qui gronde, du vent, de la pluie ou de la glace qui craque... Saurez-vous reconnaître ces analogies ? Quelques extraits à écouter...

Printemps : <https://www.youtube.com/watch?v=ntMzK0VLMao>

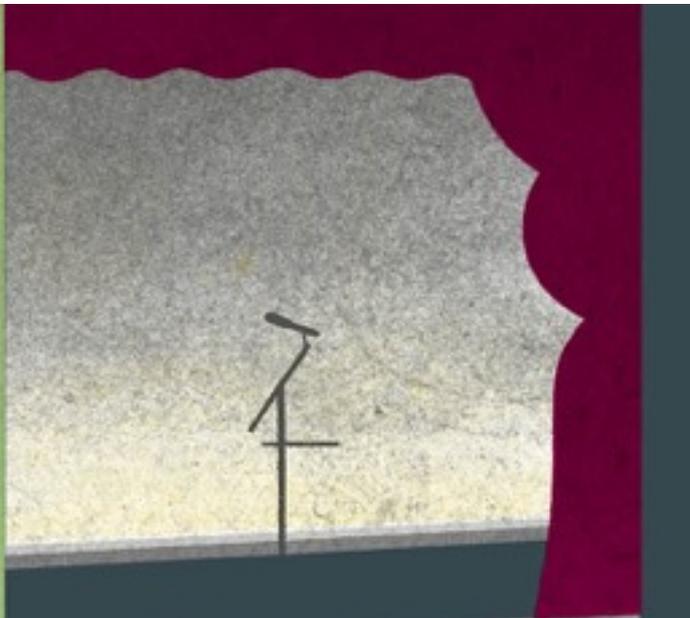
Eté : <https://www.youtube.com/watch?v=pC92yx0R7T4>

Automne : <https://www.youtube.com/watch?v=kn791kEKkJI>

hiver : <https://www.youtube.com/watch?v=GNeAbvwmwxi>

CINÉ JUNIOR

FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA
JEUNES PUBLICS EN VAL-DE-MARNE



27
ÈME

BLEXBOLEX 2016

**DU 25 JANVIER
AU 7 FÉVRIER 2017**